

# La Fête de l'environnement a fait son marché

**TOUHO.** Le marché s'est animé de façon inhabituelle mercredi, à l'occasion de la Fête de l'environnement. Celle-ci a été marquée par l'arrivée du bois-relais, qui s'ornera d'une nouvelle sculpture de la commune.

À milieu des stands habituels, plusieurs associations œuvrant pour la protection de l'environnement se sont installées au marché mercredi, dont Hô-Ût, Tipwoto, Cèmi Accut, Biocalédonia, ou encore les gardes nature. Patrick Afchain, de la province Nord, est venu également informer sur l'érosion du littoral. Tous sont venus présenter et parler de leurs activités et de leurs actions.

Malgré un programme très riche, le public a été plutôt rare. « On s'y attendait un peu », a déclaré Maurice Wimian, président de l'association Hô-Ût. « C'est en semaine et on sort d'une période de vacances, mais cette journée, il fallait malgré tout la faire. »

Cette journée a été marquée par l'arrivée du bois-relais, un symbole destiné à sensibiliser la population aux dangers des espèces exotiques envahissantes. C'est Faysen Wea, le coordinateur de l'Association



PHOTOS C.O.

Marie-Louise, garde nature, renseigne et distribue des prospectus aux personnes en quête d'informations.

pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (l'ASBO), qui a commencé à le graver, avec l'aide des enfants de l'école Saint-Michel. Une liane

envahissante de l'île d'Ouvéa apparaissait à ce moment-là sur le bois, c'était en avril 2016. D'autres sculptures sont venues s'ajouter à la première au fur et à mesure des étapes du bois-relais.

## MICRO LIBRE

À l'occasion de son passage à Touho, une nouvelle œuvre viendra embellir le bois-relais grâce au talent d'un sculpteur de la tribu de Poyes.

Mercredi, le micro était libre et chacun pouvait prendre la parole, que l'on soit d'une association ou pas. Ceux qui le souhaitent ont pu aller sur un site pour participer à la pose de pièges à cochons, que l'association Hô-Ût a proposé également à la vente. Quentin Delvienne, coordinateur du projet Rescue, est là pour

rappeler l'importance des actions menées. « Sur la zone côtière nord-est, qui va de Poum à Poindimié, nous mettons en place tout une série d'activités. Sur Touho, on a une « zone atelier », où l'on met en place des mesures pilotes de gestion, dans le bassin-versant de la Tiem, où l'on trouve un bassin de captage d'eau potable. » Dans cette zone, une association mène aussi un travail de régulation sur les espèces envahissantes (cerfs et cochons), tandis qu'une autre fait de la restauration forestière. Un travail indispensable car, souligne encore Quentin : « Sur ce bassin de captage, on a de gros problèmes d'érosion. A certains endroits, sous couvert forestier, c'est 20 à 30 centimètres de sol qui sont déjà partis. La forêt n'arrive plus à jouer son rôle de protection du sol et de rétention

d'eau, et ça peut poser d'énormes problèmes pour la commune si on ne fait rien très rapidement. »

De leur côté, les gardes nature diffusent leurs informations. « C'est surtout sur les réglementations et les espèces menacées. On nous demande aussi des renseignements, comme les dérogations pour les tortues », indique Marie-Louise, garde nature.

La journée s'est terminée par une action de ramassage de déchets en bord de mer, conduite par Josina, de l'association Hô-Ût.

Le bois-relais quittera Touho orné d'une nouvelle sculpture et il rassemblera début juillet à Ouindo (Poindimié) tous les comités de gestion qui se retrouveront comme ils le font tous les deux ans.

**De notre correspondant,**  
Christian Oghino



Maurice Wimian, président de l'association Hô-Ût, à côté du bois-relais.